

cœur de sa fidèle servante qu'il achevait de parer pour l'heure du suprême sacrifice, car, dès cinq heures du matin, le Saint Viatique lui avait été apporté. C'était la dernière communion... La journée fut bien pénible. Des crises de suffocation et des défaillances se succédaient à de courts intervalles, mais, à toutes ces souffrances, la pieuse mourante n'opposait que des élans d'amour vers son Dieu, des désirs de plus en plus véhéments de s'unir à Lui pour jamais. Vers le midi, elle perdit connaissance et demeura à peu près sans mouvement jusqu'à huit heures où elle déposa sa belle âme dans le sein de Dieu, assistée des Sœurs hospitalières et de plusieurs de ses compagnes du Tiers-Ordre.

Toutes avaient demandé par d'ardentes prières la guérison de cette vertueuse fille qu'elles auraient voulu garder bien des années encore comme gardienne et directrice de la petite famille Franciscaine : mais, le fruit était mûr pour le Ciel, et le Divin Jardinier, jaloux de le voir briller dans les parvis célestes, venait le cueillir, malgré les larmes et les regrets de celles qui la vénéraient comme une sainte et l'aimaient comme une mère.

C'était fête là-haut : on adorait le Sacré-Cœur. La splendeur des Cieux rayonnait de tout son éclat, une musique ineffable berçait les élus, et Joséphine, en disant : "Mon Jésus, je t'aime et je t'adore," était partie pour jouir de la fête céleste et se perdre dans les embrassements de Dieu. Oui, elle s'en était allée jouir et être heureuse, laissant pour héritage à celles qui l'avaient vue à l'œuvre l'exemple des plus touchantes vertus, des actes sublimes de charité, un souvenir vénéré !

Mademoiselle Joséphine Rivet avait 68 ans et comptait 32 ans de profession dans le Tiers-Ordre de saint François d'Assise.

FIN

